



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Lundi 9 avril 2018

SNCF, Carrefour, la Poste, hôpitaux, Air France, universités... et pourquoi pas une grève générale !

Décidément, malgré ses postures, le gouvernement Macron n'en mène pas large. Trop de colères, dans pratiquement tous les secteurs, lesquelles sur le fond rejoignent celle des cheminots, aussi bien en matière de baisse de moyens, d'effectifs, de salaires que de conditions de travail.

Alors, pour « gagner la bataille de l'opinion », comme disent les médias, Macron a raclé les fonds de tiroirs : il a appelé à la rescousse Nicolas Hulot, lequel s'est payé le ridicule et la bassesse de plaider la cause gouvernementale dans le *Journal du Dimanche*... pendant que le gouvernement envoyait 2 500 gendarmes et autres militaires investir la ZAD de Notre-Dame-des-Landes pour en déloger 100 cultivateurs écolos qui y font pousser des légumes et y fabriquent leur pain depuis 9 ans !

La semaine dernière, Macron a rencontré quelques déboires à Rouen, arrivé sous les huées et les sifflets d'un comité d'accueil composé de cheminots, d'agents municipaux, de retraités et d'étudiants, puis des personnels hospitaliers du CHU. Tout ce qu'il a trouvé à expliquer, c'est qu'il « n'y a pas d'argent magique », selon lui... Son arrogance s'est encore illustrée le soir même à Saint-Denis, où il est venu écouter un concert privé dans la très chic école de la Légion d'Honneur, en refusant de venir écouter parents, professeurs et lycéens de Seine-Saint-Denis qui l'attendaient. Là non plus, les moyens supplémentaires indispensables aux banlieues démunies ne sont pas d'actualité pour le gouvernement.

La population n'est pas dupe

Ce gouvernement au service des plus riches, pour lesquels l'« argent magique » coule à flot, mécontente toujours plus les salariés et leurs familles. En complet décalage, volontaire et assumé, il affiche son mépris pour ce que nous affrontons au quotidien, tout comme il affiche son mépris pour les grévistes de la SNCF et des autres secteurs actuellement en lutte.

Il prétend que la fin du statut cheminot améliorerait la qualité du transport ferroviaire, mais la population n'est pas dupe. Ce qu'il faut, au lieu de s'en prendre aux salariés, c'est investir dans l'ensemble des services publics, faire les travaux d'entretien nécessaires, recruter du personnel, dans les transports, la santé, l'éducation, entre autres.

Le mouvement de grève très massif à la SNCF rencontre bien des sympathies et pourrait rallier d'autres luttes actuellement en cours : dans les Ehpad (maisons de retraite médicalisées), les hôpitaux, les bureaux de poste, les déchetteries, les universités, à Air France, Carrefour... Cette crainte de voir les luttes s'étendre et converger est bien présente à l'esprit du gouvernement.

Tous ensemble, notre seul moyen de gagner

L'inquiétude de Macron pourrait bien se concrétiser du côté des étudiants, dont les assemblées générales ont passé un cap la semaine passée. À l'université de Nanterre, où s'est tenue une coordination nationale des facs en lutte ce week-end, malgré l'interdiction de la présidence, les CRS ont déboulé lundi pour tenter d'évacuer les étudiants. Des matraques contre une jeunesse qui rêve d'un autre avenir que le chômage et les boulots précaires, c'est la seule perspective de ce gouvernement.

Oui, l'heure est à la convergence des luttes, des revendications de salaire et d'embauches massives pour en finir avec des conditions de travail pourries. Une convergence débouchant sur une grève générale qui serait la seule chose que Macron et ses donneurs d'ordre du patronat n'auraient pas volée.

Non seulement cette grève générale est aujourd'hui possible, mais elle représente en réalité la seule peur du gouvernement, et pour le camp des salariés, notre seul moyen de gagner.

Ils nous font une audit aiguë

Les hiérarchiques n'arrêtent pas de nous bassiner avec l'audit de la nouvelle direction HSE de fin avril. Les auditeurs doivent être sacrément importants parce qu'on a jamais vu la direction aussi préoccupée de notre sécurité. Mais elle ne change en réalité pas de disque et cherche à se décharger de sa responsabilité en tentant de culpabiliser individuellement les salariés.

Alors, plutôt que faire beau pour la photo de l'audit, exerçons plutôt notre droit de retrait quand les conditions de notre sécurité ne sont pas remplies.

Que les gros salaires claquent des mains

Lors du dernier amphi de la MAP, il n'a pas fallu moins de trois directeurs pour nous expliquer la nouvelle réorganisation de la Mécanique. Il faut dire qu'à force de faire, défaire et refaire, il y a de quoi être perdu, surtout avec le « *frenglish* » utilisé. Après avoir dit la dernière fois qu'il y avait trop de chefs et d'étages décisionnels, ils nous rajoutent 2 directeurs, 6 chefs de service et 3 CUET.

Comme ces derniers ne serviront à rien dans le boulot quotidien, on imagine que l'objectif est juste d'avoir plus de hiérarchiques pour remplir la « fosse » de l'amphi et « faire la claque » lors de la prochaine présentation de réorganisation... dans 6 mois ?

À quand l'homologation des annonces d'embauches ?

Après avoir fait circuler des rumeurs, la direction est sortie du bois avec son projet d'extension des dispenses d'activité à l'ingénierie. 1000 personnes seraient concernées. Elle promet des embauches supplémentaires mais ne précise pas les secteurs. Alors quand la hiérarchie annonce en même temps en RUET un ralentissement des embauches à Lardy, il y a de quoi s'inquiéter sur la charge de travail de ceux qui vont rester. La direction de Renault est en fait très douée dans la manipulation des chiffres pour faire croire qu'il y a plus d'embauches que la réalité.

Ce qu'il se passe vraiment, c'est la dégradation des conditions de boulot et la hausse de la précarité, avec plus 50% d'entre nous qui bossent chez des sous-traitants. Pour qu'elle fasse autre chose que de la comm' sur la question des embauches, il va falloir que, tous ensemble, Renault et prestataires, on tape du poing sur la table !

Le PDG le mieux payé de France

Un reportage de France Info publié ce week-end révèle les « zones d'ombres » du « *PDG le mieux payé de France* ». Avec 15 millions d'euros en 2017, c'est effectivement trois fois plus que le salaire moyen des autres dirigeants du CAC 40. Une belle performance alors que Ghosn était censé avoir accepté en 2016 de baisser son salaire chez Renault de 30 %.

C'était sans compter les centaines de milliers d'actions gratuites et de stock-options que le conseil d'administration lui verse copieusement. Comme ses amis actionnaires, ce *cost-killer* nous coûte de plus en plus cher... mais ne nous rapporte rien du tout !

Tentative de suicide au Technocentre

Vendredi 23 mars, un jeune technicien de maintenance d'Engie/Cofely a tenté de mettre fin à ses jours en sautant

du toit d'un bâtiment du TCR. Il a été gravement blessé.

Les raisons qui l'ont poussé à mettre fin à ses jours sur son lieu de travail ne sont pas élucidées. Un drame qui montre qu'il faut qu'on s'organise et qu'on lutte pour que personne ne risque de perdre sa vie à la gagner.

Solidarité avec Mathieu

Suite à un conseil municipal au cours duquel il avait dénoncé les pratiques d'un gros poisson du sud Essonne, Mathieu Hillaire salarié Lardy et conseiller municipal d'Étampes a eu ses deux voitures et une partie de sa maison incendiées.

Les représentants de la classe dirigeante, qui tiennent tous des discours sécuritaires, n'hésitent pas lorsqu'ils ne peuvent pas faire appel à leur police, à utiliser les services des petits caïds des quartiers pour essayer d'éliminer les contestations.

Face à cette bourgeoisie qui utilise toujours la violence lorsqu'elle se sent menacée, seules notre solidarité et notre organisation collective seront efficaces.

Gigantesque gâchis capitaliste

Après avoir triché sur les émissions polluantes, VW a négocié avec l'État américain une amende astronomique. En plus d'être sanctionnée pour la fraude, l'entreprise s'est engagée à racheter 500 000 véhicules trafiqués et à les remettre aux normes. En attendant, ce sont déjà 350 000 voitures qui s'entassent dans 37 gigantesques parkings installés en plein air partout aux États-Unis. VW a même embauché 1 300 personnes pour cette campagne de rachat : elle aurait mieux fait de mettre les moyens d'ingénierie plutôt que de tricher.

Le gaspillage capitaliste à son maximum. Ce système, il est urgent de le renverser !

Carrefour, une grève qui a supermarché

Samedi 31 mars, près de 20 000 salariés de Carrefour se sont mis en grève partout en France. Sur fond de menace de 2 400 suppressions d'emplois, le montant de la prime d'intéressement a mis le feu aux poudres : 57 € au lieu de 610 € l'année dernière, à comparer aux plus de 350 millions versés en dividendes aux actionnaires. Face à la colère, la direction a relevé la prime à 407 €, mais rien n'y a fait. Suite à cette grève, la direction annonce ajouter une prime de 150 €... mais en bons d'achat valables uniquement à Carrefour ! Manière de rester gagnant même en reculant devant la mobilisation collective ?

Pas sûr que les salariés, appelés de nouveau à se mobiliser le 13 avril, l'entendent de cette oreille.

Étudiants, cheminots : même Macron, même combat !

Depuis des semaines, les étudiants et les lycéens se battent contre la mise en place de la sélection à l'université. Mais le lancement de la grève à la SNCF a gonflé le moral des jeunes et fait grossir la mobilisation.

Ce sont maintenant une quinzaine d'universités qui sont bloquées pour résister au « Plan étudiant » qui va créer un véritable tri social en empêchant les jeunes les moins favorisés d'aller dans la filière de leur choix après le bac.

Le mouvement des étudiants ne s'arrête pas à l'éducation : c'est toute la politique du gouvernement qu'ils contestent aux côtés des cheminots et des autres salariés... comme en Mai 68 !